

Mémoire sur le prolongement de l'Autoroute Du Vallon

Présenté par

Jean-Philippe Baillargeon

Présentation de l'auteur

J'habite depuis avril 2004 au [redacted]. Mais je réside à Québec depuis juillet 1993.

Mon travail consiste à échantillonner de l'eau et des organismes aquatiques afin de juger de l'impact des polluants sur l'écosystème aquatique (au Ministère de l'Environnement du Québec). Je gère aussi une banque de données informatiques sur la concentration des substances toxiques dans l'eau potable et dans la chair de poisson.

Je ne me présente pas en tant qu'expert, seulement en tant que citoyen avisé et intéressé aux enjeux de son environnement social.

Substance et questionnement

Nous voici arrivés dans une aire charnière où on se rend bien compte qu'on doit repenser nos façons d'agir et de réfléchir, explorer les autres avenues possibles que celles qui semblent mathématiquement convenables. Et encore, les mathématiques d'aujourd'hui ont su nous démontrer qu'avec des calculs simples, voir simplistes, tel que

$$1+1=2$$

On oublie souvent le contexte d'où proviennent les variables, de là la théorie du papillon qui réveille un ouragan.

Par exemple, lorsque nous nous sommes aperçus que notre régime d'alimentation pouvait nous poser des problèmes de santé, on a su trouver des substituts sans sucre, sans sel et sans gras qui nous ont permis de continuer d'éprouver des sensations presque agréables de manger. Il nous semblait alors évident qu'un café sans sucre était meilleur pour la santé et qu'un café édulcoré à l'aspartame avait aussi un goût sucré, donc que cette nouvelle boisson ne pourrait plus nous nuire. Pourtant l'aspartame soulève encore une certaine polémique dans le milieu médical, et que dire du vertueux café?

Il en a été de même lorsqu'on a décidé de bannir l'essence avec plomb. On n'a toujours pas réglé le problème de la pollution atmosphérique causée par la combustion des hydrocarbures.

D'où nous vient donc cette manie de déplacer les problèmes au lieu de leur rechercher des solutions durables?

On sait aujourd'hui qu'on doit faire face à tous les problèmes du passé, internationaux ou locaux, qu'on a bulldozé devant ou qu'on ne s'est pas ingénié¹ à résoudre de façon innovatrice et efficace à long terme, à l'époque², parce que trop coûteuse en temps et en argent à court terme ou par manque de perspective.

On a souvent tendance à oublier que la qualité de notre longue vie dépend de notre santé qui est un concept qui repose sur des variables biologiques et naturelles, souvent altérées par des facteurs anthropiques qu'on regarde de trop près (sous l'angle de l'effet de satisfaction immédiat).

En tant que citoyen de la merveilleuse ville de Québec (que j'ai adopté par choix n'étant pas natif de la région), mon œil économe apprécie qu'on puisse partager des frais de construction et d'entretien de cette nouvelle route avec le ministère des Transports du Québec. Toutefois, mon œil de faucon, encore mal exercé à regarder loin devant (parce qu'on acquiert le confort aujourd'hui et maintenant, pour mieux le financer demain avec les intérêts) a du mal à vouloir demeurer ouvert pour espérer voir un jour se dissiper le smog qui plane sur les faces vertes de l'avenir.

¹Définition tirée du dictionnaire Larousse

Ingénieur : mettre en œuvre toutes les ressources de son esprit pour parvenir à son but : *s'ingénier à plaire*.

²L'après guerre froide et le problème des ouvrages de surverse dans la rivière Saint-Charles, en sont des exemples à deux différentes échelles.

À moins qu'on réussisse à synthétiser de l'oxygène avec les pigments verts de nos visages, je crains qu'on doive commencer à faire des choix alternatifs bientôt. Sinon qu'est-ce que ça donne de manger des légumes colorés et faire de l'activité physique pour avoir une vie saine, si on favorise la production de gaz polluants au détriment de la filtration de l'air et de la production d'oxygène?

Non, je n'habite pas ce quartier Lebourgneuf, je ne possède pas d'enfant qui pourrait s'amuser dans le parc de l'Escarpement, je n'ai pas non-plus de voiture avec laquelle je dois attendre dans le trafic de plus en plus matinal des boulevards Bastien et Chauveau, cependant je considère que je possède aussi le droit à un air « potable », tout comme vous, et que vous posséder une richesse que je n'ai pas : le plus grand îlot de verdure au sein de la ville, avec de vrais arbres d'origine. S'il vous plaît, ne nous l'amputez pas!

Moult alternatives ont été énoncées pour favoriser un transport et une santé humaine plus saine, qu'attendons-nous pour faire un geste respectueux et conscient envers notre avenir? Car on ne peut l'ignorer, les médecins nous conservent plus longtemps en vie qu'avant...